

ORIGINAL an: 2175 / D

Kopie an: 115 112 108 110 113 114 149
153 154 156 157 JR MJ JD

washington 25.5.1971 16.20 kabel no. 303

r.p. no. 33 ✓ retrait des troupes americaines d'europa

source: conversation avec springsteen, deputy assistant secretary au departement d'etat (x)

1. selon x, le senateur mansfield depuis longtemps avait prepare resolution sur diminution des effectifs de l'armee americaine en europe. en aout 1968, l'intervention sovietique en tchecoslovaquie a engage mansfield a tenir son initiative en reserve, mais il y a souvent fait allusion, comme epee de damocles. dans son idee, mansfield cherchait par sa resolution a se servir d'un levier pour le desengagement au vietnam plus que la diminution des effectifs en europe. la resolution mansfield, tenue en suspens, ne devait, au demeurant, pas engager l'executif. en revanche, sa proposition d'amendement portee devant le senat le 19 de ce mois devait etre executoire pour gouvernement, en lui imposant des directives budgetaires contraignantes. nixon, comme rogers, se sont employes a fond aupres des senateurs pour que l'amendement soit repousse. les efforts de la maison blanche et du departement d'etat ont ete facilites par l'argument qu'une reduction unilaterale risquait d'enlever une arme de negociations avec les russes et ont amene la defaite de l'amendement mansfield au senat. toutefois, un tel succes, selon x, ne peut se repeter une seconde fois et la pression interne risque de continuer. si mansfield avait propose son amendement a temps, avant le discours brejnev a tbilisi, il aurait probablement eu des chances de passer. x juge que la recente crise du dollar en europe et le passif de la balance des paiements des usa ont joue un role dans le "timing" de

e . 1 8 4 3 .

26.5.71 08.30h -tlo-

- 2 -

La proposition d'amendement mansfield qui estime que les europeens ne font pas assez pour leur propre defense.

2. x declare qu'il est difficile au departement d'etat d'analyser les motifs qui ont pousse les sovietiques a proposer une reduction des troupes en europe. on pourrait imaginer qu'ayant declare la situation en tchecoslovaquie comme normalisee, les sovietiques voudraient se retirer de ce pays, mais en voulant negocier ce retrait par un retrait analogue du cote occidental. x pense plutot que moscou voudrait utiliser des negociations sur une reduction des effectifs militaires stationnees en europe d'une maniere ou d'une autre comme un levier pour ameliorer le statut politique de la rda. en outre, il apparait maintenant que les russes sont disposes a discuter avec les americains des questions concretes comme celle-ci ou celles du salt sur un plan pratique et realiste. du cote americain, un retrait unilateral des troupes risquerait de desintegrer les efforts des autres pays de l'otan a armes conventionnelles qui se contenteraient du parapluie nucleaire americain. cela provoquerait un trop grand poids sur les epaules du president americain et exposerait les pays de l'europe occidentale au risque de pressions sovietiques.

3. tenant compte d'une pression interne irresistible a laquelle l'administration risque d'etre exposee au vu d'un retrait unilateral des troupes americaines en europe, elle doit agir rapidement. l'administration doit donc coordonner ses efforts avec ses partenaires de l'otan, ce qui se fera a lisbonne au debut juin, tout en poursuivant en meme temps ses recherches exploratoires des intentions sovietiques. dans quel cadre la question sera-t-elle negociee? on peut prevoir discussions otan - pacte de varsovie, mais les francais repugnent a un tel procede nouveau, puisqu'il institutionnaliserait les blocs. les sovietiques parlent d'une reduction des troupes en europe centrale, une confrontation des pays de cette region (meme

./.

- 3 -

avec un pays neutre?) plus urss et usa ne serait pas exclue, mais la rfa risque de soulever le probleme de berlin. une conference sur la securite europeenne qui est toujours sollicitee par certains pays de l'est, comme la roumanie et la pologne, pourrait offrir un base. cependant, la preparation de cette conference est toujours en veilleuse du fait que la solution du probleme de berlin est dans un cul-de-sac. en attendant que cette question de procedure trouve une solution, x pense qu'il serait possible que vu l'urgence de la question pour les americains, les conversations diplomatiques engagees par les usa avec les sovietiques pourront comporter une premiere etape utile des negociations, auxquelles, peut-etre, les anglais se joindraient. dans cette negociation, washington cherche a obtenir un equilibre du poids des forces armees en presence, tandis que l'urss aura probablement en vue une reduction analogue des forces armees de part et d'autre. dans ce contexte, il n'est cependant pas encore clair si les interlocuteurs discuteront des forces armees etrangeres (surtout americaines et sovietiques) stationnees dans les pays de l'europe centrale, ou de toutes les forces armees nationales et allies en presence dans cette region.

ambasuisse